
Allocution de M. Grégory Doucet, Maire de Lyon

Fiers de nos services publics
Hôtel de Ville de Lyon – Salon Justin Godard – 17 novembre 2023

(Seul le prononcé fait foi)

Mesdames et Messieurs, chers amis,
Bonjour à toutes, bonjour à tous,

C'est un plaisir et une joie de pouvoir vous accueillir ce matin dans notre maison commune, en qualité de Maire de Lyon, pour une belle journée de discussion et de débat autour des services publics.

Une journée pour rappeler les valeurs animant les agents qui les portent, les principes fondamentaux qui sous-tendent leur fonctionnement, le bénéfice collectif que la société tire d'une telle organisation. Et même, imaginer comment étendre, en ce début de XXI^e siècle, un modèle d'activité et un secteur d'emploi opérationnel, unique en son genre, particulièrement intelligent et adapté aux situations contemporaines.

Commençons par réaliser ce que nous ont apporté les services publics au cours des décennies écoulées. Les services publics se sont avérés le garant de l'amélioration des conditions de vie et de l'intégration des populations. Ils ont permis la promotion des biens communs, et de garantir notre architecture démocratique. Ils ont accompagné la recherche du progrès social, le développement humain et durable. J'irai même plus loin : ils sont synonymes de développement humain et durable.

Alors, maintenant, comment ne pas voir que dans un monde confronté aux grands défis écologiques que sont la pénurie des ressources, l'effondrement de la biodiversité et l'enjeu du changement climatique, les services publics sont d'irremplaçables porteurs de solutions ?

Maintenir et développer le potentiel des services publics va donc s'avérer décisif pour les temps qui viennent.

L'évènement d'aujourd'hui tel qu'il a été voulu et conçu est un évènement pensé par les agents et pour les agents. Qui va pouvoir parler des équipes, du quotidien de travail.

Des difficultés comme le manque de moyens ou la dévalorisation ambiante. Des aspirations, des grandes réussites et des petits bonheurs. En prenant soin – *si j'ai bien compris* – de contextualiser tout ça, de donner à voir un certain état des lieux. Et les structures, les évolutions en cours, nos capacités d'inflexion.

Naturellement, organiser une journée comme celle-ci, ça ne tombe pas du ciel. Il faut déployer beaucoup d'énergie, beaucoup d'efforts pour que le projet aboutisse. Je remercie donc très sincèrement Laurent Bosetti, mon adjoint à la Promotion des Services Publics, qui a porté l'initiative ; et qui a pu compter sur les chevilles ouvrières de sa délégation, lesquelles se sont démenées – *je le sais* – avec l'appui des services de la ville de Lyon des services publics. Bravo à vous toutes et tous.

La conception du programme, l'animation et la sélection des intervenants a été travaillé avec le collectif « **Nos services publics** », un jeune collectif national regroupant des agents des trois fonctions publiques, qui a fait parler de lui récemment en raison de la qualité du rapport qu'il a élaboré ; et qui renouvelle, de manière particulièrement pertinente, la réflexion sur le sujet. En partant des besoins de la population. Immense merci à Arnaud Bontemps et à Camille Rouge, d'avoir lancé ce chantier, avec votre collectif et, surtout, de le conduire avec autant de persévérance et de rigueur.

Merci à toutes les intervenantes et tous les intervenants d'avoir répondu à l'appel et d'avoir bien voulu rejoindre Lyon pour alimenter les ateliers de vos expériences, travaux et réflexions. Je sais que beaucoup viennent de loin, alors merci.

Je profite de l'occasion pour saluer également le collectif d'agents « **le lierre** » qui réunit, pour sa part, des agents investis sur la transition écologique... qui est avec nous aujourd'hui. Le « Lierre » publie régulièrement des notes d'une grande profondeur. Permettant, entre autre, de réfléchir à la participation citoyenne et à la prise de décision collective, pour venir à bout des questions les plus épineuses. « *Les problèmes sournois* », comme vous les appelez.

Cette journée ne serait pas non plus ce qu'elle est, sans la présence des syndicats, des représentants du personnel, qui portent tout au long de l'année, cet attachement indéfectible à un service public de qualité, à l'amélioration des conditions d'exercice et au respect du travail des agents publics.

Alors, aujourd'hui, évidemment, il va être question de services publics de manière très large ; pas seulement ceux concernant la ville de Lyon.

Ainsi nous devons avoir en tête toutes celles et ceux qui sont affiliées à la fonction publique hospitalière. L'histoire récente nous a rappelé à quel point les soins à la population constituent un énorme sujet.

Et en tant que Président du Conseil de Surveillance du CHU – ici le CHU a un nom particulier – les HCL – bref en tant que Président, j'en sais quelque chose.

Et puis la fonction publique d'Etat sera aussi au centre de nos pensées. Notamment parce que la situation actuelle et l'avenir de l'Education Nationale dessinent la manière dont nous allons vivre demain. En fonction de notre capacité à transmettre, à rendre autonome, à donner des outils au plus jeune pour s'ouvrir au monde et vivre heureux et en paix avec lui.

Les fonctionnaires, ce sont aussi les policiers municipaux et nationaux, les gendarmes qui ont mission de protéger les personnes... et la démocratie. Les fonctionnaires des Ministères de la Justice, de la Culture, de l'action sociale, de l'armée ou de l'Economie sont tout autant **nécessaires**, même si leurs missions sont parfois moins connues.

Ça me paraît important de le préciser, tant nous sommes nombreux à être désagréablement affectés par l'injustifiable récurrence de discours de dénigrement et de dévalorisation, à l'égard de nos agents.

Il est d'autant plus impératif de se déprendre de ces préjugés négatifs qui compliquent l'action publique et d'affirmer, au contraire, que nous sommes fiers de nos services publics.

Que c'est une chance ! Nous le disons clairement : c'est une fierté. En dépit de bien des obstacles, nos services publics sont performants. Et nous souhaitons multiplier les initiatives pour les promouvoir et les renforcer !

C'est pour cela par exemple que nous avons adopté, à la ville de Lyon, un « pacte social » en faveur du service public et des agents municipaux, qui comprend cent-dix actions à mettre en place en cinq ans. Avec notamment la création de 400 postes pour le service public municipal. L'augmentation de quatre millions d'Euros de régime indemnitaire en 2022. L'accélération des carrières des catégories C à partir de 2023. L'augmentation de plus d'un tiers du budget de la formation professionnelle. Des mesures pour plus d'égalité femme/homme, pour plus d'inclusion des personnes en situation de handicap. Des ambitions en matière de revalorisation auprès des jeunes, en accroissant par exemple le nombre d'apprentis de 75%. Et je ne parle pas des récentes mesures anti-inflation, de la prime de fin d'année et... j'arrête là l'inventaire, mon opposition va prétendre que je suis en campagne.

Dans tous les cas, nous savons combien il est important d'assurer l'attractivité des métiers de la fonction publique. Et que celles et ceux qui ont décidé de se dédier au service de l'intérêt général méritent une reconnaissance de leur engagement, des conditions propices et de trouver du sens à ce qu'ils font.

Ce sens, on le sait, en général, il provient du sentiment d'utilité, de la sensation de faire du bien, d'aider, de satisfaire des usagers, de rendre la société plus harmonieuse et le monde plus juste, plus agréable à vivre ou plus durable. Et qu'on fasse confiance aux agents, qu'on les laisse être force de proposition et aller jusqu'au bout de ce qu'ils expérimentent. Avec la possibilité de le généraliser quand ça fonctionne. C'est le sens de

ce que nous co-construisons avec les agentes et agents volontaires, de manière évolutive, dans le cadre de notre PAD : « Projet d'administration ».

Et puis redisons-le : on ne s'engage pas dans le service public par hasard. En règle générale, il faut passer un concours pour être recruté – on embrasse alors une carrière. On se projette dans une manière particulière de servir la société ... puisqu'il s'agit de servir l'intérêt général.

Cela distingue les agents du service public des autres travailleuses et travailleurs du secteur privé ; qui eux mettent leurs talents au service d'intérêts particuliers. Parfois très louables. C'est cependant une toute autre perspective.

Quand on est agent de la fonction publique, on agit au bénéfice de toutes et de tous et pas uniquement pour la réussite de son entreprise en cherchant à satisfaire des clients. On partage un référentiel de valeurs. Vous les connaissez bien : en plus de l'intérêt général que je viens de mentionner... l'égalité de traitement, la neutralité, la continuité du service. L'horizon à atteindre n'est pas la rentabilité mais l'efficacité – *voire mieux l'efficience* – et la qualité du service rendu.

Tout cela fait que le service public n'est pas un service comme un autre. Notamment parce qu'il fait vivre l'idéal de gratuité dans un monde où le calcul tend à se montrer bien trop envahissant.

Je m'arrête là-dessus. En rappelant une dernière évidence : le service public n'a pas à essayer d'imiter le mode de fonctionnement du privé. Il a ses règles et ses objectifs. Ils sont complémentaires.

Enfin, je voudrais avoir une petite pensée pour un merveilleux artiste : Gérard Paris-Clavel, qui est venu exposer en 2021, dans notre beau musée de l'imprimerie de Lyon. La formule « **Quand tout sera privé, on sera privé de tout !** », c'est de son cru. C'est aussi le titre d'un atelier qui se tiendra cette après-midi.

Bravo pour ce choix d'intitulé. Et surtout, ne vous privez pas d'afficher votre fierté. Merci à vous toutes et tous pour votre engagement et votre présence.

Très bonne journée de débat. Je vous remercie.